



LE SALON DES CUIRASSIERS

Nous nous trouvons dans la plus grande et solennelle des salles du palais, lieu de nombreuses et importantes cérémonies et audiences du chef de l'Etat.

Le salon conserve en grande partie l'aspect qu'il devait avoir quand il fut construit au début du XVIIe siècle. C'est de cette époque que datent le majestueux plafond en bois et le pavement de marbre polychrome qui reprend le dessin géométrique du plafond, ainsi que les portails en marbre et la double porte monumentale de la chapelle Pauline; le vaste bas-relief de marbre représentant *Le lavement des pieds*, de Taddeo Landini, fut sculpté en 1578 pour la basilique Saint-Pierre et ensuite transporté au palais du Quirinal en 1616.

La frise peinte à fresque sur la partie supérieure des murs, qui date de 1616, est l'œuvre d'un groupe de peintres dirigé par Agostino Tassi, Giovanni Lanfranco et Carlo Saraceni. Du fait de la fonction de cette salle, où le Pape recevait les souverains et les ambassadeurs, la frise représente huit ambassades venues jusqu'à Rome depuis des pays lointains sous le pontificat de Paul V Borghèse. L'image du Japonais Hasekura Tsunenaga, qui fut reçu par le Pape au Quirinal quelques mois avant l'achèvement des fresques, mérite une mention particulière.

Après l'unification de l'Italie, les Savoie n'apportèrent pas de modifications fondamentales à la structure du Salon : ils firent installer un grand bouclier croisé avec l'emblème de la maison de Savoie au centre du plafond et peindre sur les murs une seconde frise

avec les armoiries des principales villes de la péninsule pour célébrer l'unification du pays.

Au début du XXe siècle, le salon connut une période de déclin : il fut d'abord destiné à devenir une patinoire, puis transformé en un court de tennis couvert en 1912.

Les tapisseries du XVIIIe siècle qui recouvrent les murs font partie de deux séries distinctes : la première, française, est dédiée au *Mythe de Psyché*, tandis que l'autre, en partie française et en partie napolitaine, illustre les aventures de Don Quichotte.